

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Tout Est Accompli

Par Edward Dube

Ancien Deuxième Conseiller dans La Présidence de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest



Edward Dube

Il y a des années, je me suis trouvé désespéré en regardant ma mère souffrir d'une maladie en phase terminale. En tant que jeune père avec une jeune famille et servant comme Président de District, j'ai essayé de comprendre ce que je devais faire, et surtout, ce que le Seigneur voulait que je fasse et comment il voulait que cela se fasse.

Dans la chambre d'amis, je pouvais entendre ma mère sangloter à cause de la douleur. Ma mère, qui souffrait du cancer, prenait de la morphine pour soulager la douleur intense. A ce stade, le spécialiste du cancer avait recommandé que l'on augmente la dose de morphine à trois fois par jour

et ma mère venait de prendre la dernière dose quelques heures plus tôt ce jour-là. Je suis entré dans la chambre à coucher où elle sanglotait. Je me sentais impuissant, et mes sanglots se mêlèrent aux siens. Je priais et pleurais pour un soulagement instantané de la douleur de ma mère. Jusqu'à ce jour, l'image de ma mère dans cet état reste gravée dans ma mémoire : ma mère était fragile, abattue et en sanglots. Je désirais ardemment le soulagement de sa douleur. Cette nuit-là, ma mère, qui était encore dans cette douleur atroce, me regarda, et fit tranquillement une déclaration profonde qui m'a appris une leçon qui durera toute ma vie.

Cette leçon m'a soutenu et a renforcé ma foi en notre Père Céleste et en Jésus-Christ. Ma mère me regarda droit dans les yeux et dit : « ce n'est pas à toi ou à quelqu'un d'autre de décider, c'est à Dieu de décider si cette douleur doit disparaître ou non ». Je me suis assis tranquillement. Elle fit de même. Dans une scène qui reste vive dans mon esprit, ma mère a dit ces mots, avec un sourire entre deux larmes. Ses paroles m'ont calmé, m'ont édifié et m'ont béni pour la vie.

C'est précisément la raison pour laquelle Jésus-Christ a souffert dans le jardin de Gethsémané et à Golgotha. Le Sauveur nous rappelle ce qu'est l'Évangile, « Voici, je vous ai donné mon Évangile, et ceci est l'Évangile que je vous ai donné : que je suis venu au monde pour faire la volonté de mon Père, parce que mon Père m'a envoyé. » (3 Néph 27:13). Ma mère, malgré la douleur intense, m'a tendu la main et m'a aidé à me préparer à servir dans le royaume du Seigneur, en dépit des circonstances, sachant que l'expérience de mon Sauveur aimant et Rédempteur, face à la coupe amère pendant cette nuit terrible à Gethsémané, nous a montré le chemin à suivre, « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42).

Nous suivons notre Sauveur Jésus-Christ qui dirige les affaires



Christ à Gethsemane,
par Harry Anderson

de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours par l'intermédiaire d'un Prophète vivant, qui, avec ses associés, la Première Présidence, le Collège des Douze Apôtres, tracent la voie à suivre dans l'édification du royaume du Seigneur sur la terre. Les Présidents de Pieux, de Missions et de Districts, les Evêques et les Présidents des branches qui détiennent les clés qui leur sont déléguées dirigent et défendent la doctrine de l'Église de la même manière partout dans le monde. Ils utilisent les Manuels d'instructions de l'Église ainsi que les Écritures ; ils écoutent les messages actuels de la Première Présidence et du Collège des Douze Apôtres pour bénir la vie de ceux qu'ils dirigent à la manière du Sauveur. Ils suivent le modèle indiqué et la manière dont les réunions de Sainte-cène doivent se tenir sans faire d'ajustement en fonction de leurs circonstances, car ces choses ne sont pas dans le but de s'adapter à nos circonstances et à nos fins, mais pour glorifier notre Père céleste et nous rapprocher du Sauveur. Il déclara : « Et mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix ; et qu'après avoir été élevé sur la croix, j'attire tous les hommes à moi, afin que, comme j'ai été élevé par les hommes, de même les hommes soient élevés par le Père, pour se tenir devant moi, pour être jugés selon leurs œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises » (3 Néphi 27:14).

Dans les jours qui suivirent mon expérience avec ma mère, dans un hôpital de Harare, elle mourut

paisiblement, toujours avec la douleur du cancer intense. Il est juste de dire que sa leçon ce soir-là a guidé mes choix dans la vie. Ma mère m'a appris ce jour-là qu'en magnifiant nos appels, nous donnons notre tout, indépendamment de nos défis. Nos appels et les tâches auxquels nous sommes affectés ne sont que pour une période. Pussions-nous, à la fin de notre service, nous joindre à notre Sauveur Jésus-Christ, pour donner le rapport de notre intendance en disant : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire » (Jean 17:4). Le Sauveur, au cours de sa brève vie sur la terre, se tourna vers son Père Céleste dans tous les sens ; pourtant, il souffrit. Vers la fin de sa vie mortelle, la souffrance implacable s'accrut – il subit plus de pression, plus de torture et plus d'agonie ! Pourtant, il persévéra jusqu'à la fin et proclama : « Tout est accompli » (Jean 19:30).

Vous et moi, à un moment donné, arriverons au terme de certaines tâches qui nous sont confiées. Pussions-nous, quand ce jour viendra, dire avec une conscience claire : « Tout est accompli ». Lorsque les épreuves et les tribulations viennent, rappelez-vous de ne pas être impatients envers le Seigneur en cherchant des solutions immédiates. Robert D. Hales, nous a très bien instruit en ce qui concerne la patience de notre Sauveur Jésus-Christ à attendre son Père, « Il a commencé à se préparer dans la vie prémortelle en se confiant en son Père comme il l'a dit : « Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais ».

À partir de ce moment-là et jusqu'à nos jours, il a exercé son libre arbitre pour accepter et accomplir le plan de notre Père céleste. » (Robert D. Hales, « Se confier en l'Éternel : Que ta volonté soit faite, » *Le Liahona*, Novembre 2011). Alma nous rappelle nos alliances et nos tâches, « Avez-vous marché en restant innocents devant Dieu ? » Pourriez-vous dire en vous-mêmes, si vous étiez appelés à mourir en ce moment, que vous avez été suffisamment humbles ? Que vos vêtements ont été nettoyés et blanchis par le sang du Christ, qui viendra racheter son peuple de ses péchés ? » (Alma 5:27).

Quand mon appel à la Présidence de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest arrivera à son terme, je voudrais dire avec une conscience claire : « Tout est accompli ». Voulez-vous, peu importe l'appel que vous détenez, faire votre introspection, malgré toutes les difficultés auxquelles vous faites ou ferez face, lever les yeux vers le Seigneur et vous joindre à lui en disant : « Je suis venu au monde pour faire la volonté de mon Père, parce que mon Père m'a envoyé » (3 Néphi 27:13). Oui, ma mère avait besoin de regarder son fils, qui était à la fois jeune père de famille, jeune Dirigeant de la Prêtrise, et dire : « ce n'est pas à toi ou à quelqu'un d'autre de décider, c'est à Dieu de décider si cette douleur doit disparaître ou non ». Quand tout est dit et fait, il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais rien de si puissant, si majestueux, si merveilleux qu'une conscience claire quand l'on a fait de son mieux, vraiment de tout son mieux. ■

NOTRE PATRIMOINE

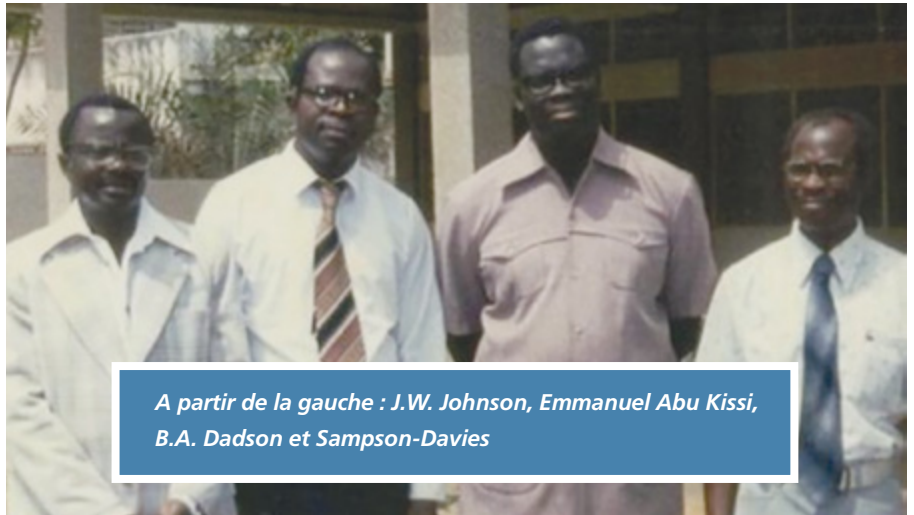
Un Peuple Préparé – Joseph W. « Billy » Johnson

Tiré d'un article d'Elizabeth Maki

Quand l'Église de Jésus-Christ des Saints Des Derniers Jours a officiellement envoyé des représentants pour établir l'Église au Ghana en Décembre 1978, l'Évangile y était déjà bien établi. Quatorze ans plus tôt, l'homme le plus responsable de la préparation des Saints au Ghana avait été converti à l'Église de Jésus-Christ des Saints Des Derniers Jours après avoir lu le Livre de Mormon et d'autres brochures. Tout a commencé par une brochure contenant le témoignage de Joseph Smith le fondateur de l'église, Joseph William Billy Johnson fut immédiatement touché par ce qu'il apprit.

« Oh, j'ai pleuré quand j'ai lu le témoignage de Joseph Smith, et j'ai ressenti l'Esprit. J'en fus immédiatement convaincu... J'ai donc commencé à lire les livres, tous les livres. Je ne pouvais pas m'asseoir, je ne pouvais pas m'asseoir sans rien faire. »

En effet, la conversion de Johnson l'a propulsé dans une carrière missionnaire qui n'a pas vacillé face à la persécution chez lui à la maison et le manque de soutien à distance de Salt Lake City qui s'aurait parfois frustrant. Johnson était infatigable dans la diffusion du message de l'Église rétablie au Ghana, en passant de rue en rue, jour après jour, pour prêcher l'Évangile. « J'étais contraint de le faire, » a-t-il dit. « Malgré l'opposition que je rencontrais sur mon chemin – je faisais face à une très, très grande opposition. Mais j'ai



A partir de la gauche : J.W. Johnson, Emmanuel Abu Kissi, B.A. Dadson et Sampson-Davies

toujours continué. Je ne pouvais pas arrêter du tout ce que je faisais. »

La contrainte de Johnson à diffuser la parole était venue en grande partie d'un appel qu'il a ressenti peu de temps après la lecture du Livre de Mormon. Il raconte qu'un matin après sa conversion, il vit les cieux ouverts et des anges avec des trompettes qui chantaient des chants de louange à Dieu. J'ai entendu mon nom par trois fois : « Johnson, Johnson, Johnson. Si tu prends mon travail au sérieux comme je vais te le commander, je te bénirai, et bénirai ta terre ». Tout tremblant et en larmes, j'ai répondu : « Seigneur, avec ton aide, je ferai tout ce que tu me commanderas. »

Ensemble avec R.A.F. Mensah et Clement Osekre, Johnson a organisé une congrégation en se basant sur les enseignements trouvés dans le livre

de Mormon et dans quelques pamphlets de l'Église que Mensah avait reçus d'une femme en Europe. Les hommes ont écrit au siège de l'Église à Salt Lake pour demander à l'Église d'envoyer des missionnaires au Ghana pour les baptiser et y établir l'Église, mais en raison des restrictions qui ne permettaient pas aux hommes d'origine africaine d'être ordonnés à la prêtrise (y rendant l'organisation de l'Église impossible), leurs demandes ne furent pas acceptées. Ils ont été encouragés par David O. McKay, le président de l'Église à continuer d'étudier les Écritures et à être fidèles – les représentants du siège de l'Église ont aidé en envoyant des magazines et de la littérature afin d'aider les congrégations naissantes, mais pendant ce moment-là elles dépendaient essentiellement d'elles mêmes. Avec le

temps, Johnson a déplacé ses efforts de prosélytisme d'Accra à Cape Coast et faisait de son mieux pour organiser l'Église, ce qui entraîna par la suite la création de plusieurs branches avec des centaines de membres.

Pendant des années, il a conduit les membres dans des jeûnes réguliers, plaidant pour que les missionnaires de Salt Lake viennent et établissent l'Église parmi eux. « Le Seigneur savait que nous n'avions personne pour nous aider, il nous a donc aidé à travers la révélation, la révélation quotidienne », a déclaré Johnson. « [Nous avons] essayé de faire le peu que le Seigneur nous avait appris à faire. Nous nous reposons vraiment sur les inspirations de l'Esprit ». À un moment de grande épreuve au début de son ministère, le frère défunt de Johnson lui apparut en songe et lui dit : « Ne t'inquiètes pas ... tu as choisi la seule véritable Église sur terre ... et je suis maintenant en train de sonder ton église. » Frère Johnson avait déclaré qu'il fut surpris. « Je n'ai jamais su que l'Église s'étendait jusque dans l'autre monde. C'était mon frère qui m'a apporté cette connaissance. Il a dit que si je ne le croyais pas, il chanterait un cantique de mon

église, et il chanta « Venez Venez Sans Craindre le Devoir ». Ce fut la première fois que j'entendais ce cantique. Il a dit, « N'abandonnes pas l'église, mon frère. S'il te plaît ... veuilles à ce que je sois baptisé. » C'était mon frère qui m'a éclairé sur le baptême par procuration pour les morts et le porta à ma connaissance ... La plupart de mes proches m'apparurent en rêve [disant] « Révérend Johnson, sais-tu que tu as un travail à faire pour nous ? Nos petits-fils et filles seront dans ton église bientôt. Veuilles à ce que nous soyons baptisés. » J'ai appris ces doctrines avant l'arrivée des missionnaires. Rien de ce que les missionnaires nous ont appris semblait nouveau. Ils ont simplement confirmé ce que nous avions déjà entendu ».

Le manque de direction et l'incapacité des membres à être baptisés étaient un défi tant pour l'Église que pour Johnson, mais pendant quatorze ans il a repoussé l'opposition, avec la croyance que le temps du Ghana viendrait. En 1978, le temps du Ghana arriva : Spencer W. Kimball a annoncé une révélation étendant la prêtrise à tous les hommes dignes. Johnson a entendu les nouvelles autour de minuit à la fin d'une journée de dur labeur quand s'est senti poussé à régler la fréquence de sa radio sur BBC avant d'aller au lit.

« Je sautai et commençai à pleurer et à me réjouir dans le Seigneur avec des larmes parce que le moment était venu pour que le Seigneur envoie des missionnaires au Ghana et dans d'autres parties de l'Afrique pour

recevoir la prêtrise », il se rappela. « J'étais tellement heureux à cet effet. » Lorsque les missionnaires sont arrivés finalement quelques mois plus tard, ils se sont rendus à la chapelle de Johnson à Cape Coast, au Ghana, où ils ont trouvé « une grande statue de l'ange Moroni debout sur une boule et soufflant une trompette. Il y avait aussi des photos de la Bible et du Livre de Mormon, de Joseph Smith, du Chœur du Tabernacle, et d'autres événements marquant l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saint des derniers jours ».

Beaucoup de membres des congrégations de Johnson ont demandé le baptême, et le premier jour trente-quatre personnes ont reçu leur entretien pour l'ordonnance du baptême. Les missionnaires ont passé un après-midi et une soirée à baptiser les nouveaux membres, avec plusieurs autres qui arrivèrent à la maison de Johnson en larmes ce soir-là, après avoir marché depuis un village lointain dans l'espoir de se faire baptiser ce jour-là. Dans l'espace de quelques jours, la Branche de Cape Coast fut organisée avec Joseph William Billy Johnson comme président de branche.

Emmanuel Kissi, originaire du Ghana qui a rejoint l'Église en Angleterre en 1979 avant de retourner dans son pays natal pour aider à bâtir l'Église, a loué le mérite de Johnson pour la croissance rapide de l'Évangile au Ghana et avec la fondation sûre que les missionnaires ont trouvée quand ils sont arrivés. « Je crois que c'est à cause de lui que l'Église a grandi plus rapidement dans ce district », a écrit Kissi. « Le



L'entrepôt de cacao qui a été le premier lieu de réunion à Cape Coast avant l'arrivée des premiers missionnaires.

président Johnson, plus que quiconque, a été actif sur le champ missionnaire ». Un an après les premiers baptêmes au Ghana, les missionnaires avaient reçu l'ordre de réduire au minimum le nombre de baptêmes jusqu'à ce que l'Église fût fermement établie en Afrique. Le conseil, cependant, s'est avéré être difficile à suivre en grande partie à cause de Johnson, que les missionnaires surnommaient le « Saint Paul du Ghana ».

Après avoir servi comme le premier président de la branche de Cape Coast, Johnson a continué

à servir comme président de district, missionnaire à plein temps, et comme patriarche du pieu de Cape Coast au Ghana. Après quatorze années d'opposition, de moquerie et de pleurs incessants selon lesquels il perdait son temps avec une église Américaine qui n'apporterait rien à son peuple, la foi de Johnson fut finalement récompensée. Ce fut une journée de jubilation quand ils sont arrivés, dit-il. « J'étais tellement heureux qu'ils soient venus et que l'Église ne soit pas nouvelle ici ; elle est sur pied au Ghana. » ■

ses enfants. Il les a seulement vus une ou deux fois.

Enfant, le petit Folly se souvient bien qu'il manquait de vêtements et de nourriture. Ils vivaient dans une maison d'une seule pièce sans électricité. Ses frères et sœurs, sa grand-mère et lui avaient toujours faim. Son adorable grand-mère était souvent malade. À l'âge de dix ans, Folly allait au marché afin de mendier de l'argent pour aller à l'école. Il faisait des courses pour des gens qui en retour lui donnaient de l'argent. Sa petite sœur vendait de petits sachets d'eau. Livrés à eux-mêmes, ses frères, ses sœurs et lui utilisaient cet argent pour se scolariser quand la possibilité s'offrait. À l'âge de dix-sept ans, Folly travaillait une année et allait à l'école l'année suivante. Il a donc terminé ses études secondaires en sept ans. Ce qui lui aurait normalement pris trois années. Il se rappelle que pendant son enfance la vie semblait assez terne et était simplement une question de survie. Au cours de ses années de lycée, les missionnaires ont rencontré sa sœur aînée qui voulait qu'il écoute les leçons missionnaires avec elle. Mais Folly n'était pas intéressé. La vie ne lui était pas agréable ; il ne voyait pas comment la religion pourrait l'aider.

À la fin de son cursus secondaire, il a été tenu de payer des frais pour les examens afin d'aller à l'université. Folly a décidé une fois de plus de demander de l'aide aux gens de son quartier. Cette fois-ci, il la demanda à un homme très gentil, nommé Joël Lawson-Kiniadga. Il se trouve que

MISSIONNAIRE

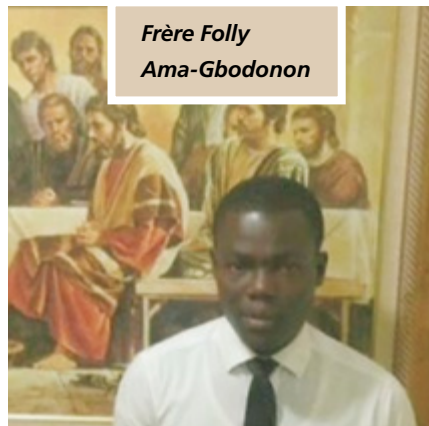
Son Ami Membre-Missionnaire A Impacté Sa Vie

Par **Président Reid Robison**

Président du Centre de formation des missionnaires du Ghana

Lorsque Folly Ama-Gbodonon avait quatre ans, sa mère est tombée malade et est décédée. (Il est né le 12 Février 1990.) Sa chère mère laissa derrière elle une fille de sept ans, Folly âgé de quatre ans, une petite sœur de deux ans, et un petit bébé garçon de huit mois. Son père a estimé qu'il ne serait pas en mesure d'élever les quatre enfants. Alors il a envoyé la fille aînée vivre chez une tante dans une autre ville et a laissé les trois autres enfants avec leur grand-mère malade âgée de soixante-cinq ans. Il partit par la suite s'installer

dans un autre pays (Bénin, Cotonou). Il n'a pas voulu être en contact avec



**Frère Folly
Ama-Gbodonon**

Joël est membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Joël et sa femme ont un petit enfant. Il s'est senti poussé à aider Folly et ses frères et sœurs à résoudre leur situation précaire. Il a également invité Folly à l'Église qui a suivi les leçons missionnaires et s'est joint à l'Église en 2013. Sa sœur aînée qui était toujours intéressée à l'Église l'a encouragé à faire une mission. Elle venait juste de se marier et d'avoir un bébé. Cependant, au début de l'année 2014, elle a été tuée dans un accident de voiture alors qu'elle se rendait au travail en taxi.

Frère Lawson-Kiniadga s'est proposé de soutenir non seulement Folly en mission, mais aussi d'aider son petit frère et sa sœur dans leurs études. Comme nous le lisons dans le Nouveau Testament dans Jacques 1:27, « La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » C'est ce que fit véritablement Frère Lawson-Kiniadga, membre de la Paroisse de Be-Kpota dans le Pieu de Lomé. En conséquence, Folly et sa famille ont été bénis. Beaucoup d'autres personnes seront aussi bénies quand Folly enseignera et annoncera l'Évangile de Jésus-Christ pendant sa mission.

Frère Folly Ama-Gbodonon est rempli de la lumière de l'Évangile. Son avenir et celui de ses frères et sœurs est maintenant clair. Il se sent tenu par l'honneur de servir une merveilleuse mission en reconnaissance

au Seigneur, en hommage à sa sœur décédée, et en guise de remerciement pour le membre missionnaire qui lui a apporté la lumière de l'Évangile rétabli. Il a quitté le Centre de Formation des Missionnaires (CFM) le 3 Mars 2015 pour servir sa mission en Côte d'Ivoire. ■

De L'orphelin au Missionnaire au Ghana

Par Frère Tatenda Ndunduma

Quelle joie Frère Tatenda Ndunduma du Zimbabwe, Afrique, connut lorsqu'il a été scellé à ses parents décédés dans le Temple d'Accra au Ghana. Les missionnaires du Centre de Formation des Missionnaires, Frère et Sœur Malmrose, furent ses parents par procuration. La veille du scellement, deux missionnaires avaient effectué les baptêmes pour ses parents dans le temple. Il savait que c'était sa responsabilité de s'assurer que ses parents soient tous deux baptisés par procuration dans le temple et scellés ensemble comme une famille éternelle. Ce rêve est maintenant devenu une réalité. Ce jour de joie contraste absolument les nombreuses expériences tristes dans sa jeune vie.

Le parcours difficile de Tatenda jusqu'au temple et sur le champ de mission a commencé le 26 Janvier



Frère Tatenda et Président Robison

1994, lorsqu'il est né à Harare, au Zimbabwe. Quand il avait trois ans et son frère sept ans, son père tomba gravement malade. Au plus fort de sa maladie, il ne pouvait pas se tenir debout ou manger, et pouvait à peine respirer. Sa mère entra dans sa chambre d'hôpital et voyant son mari dans son état de faiblesse, s'effondra sur le sol et mourut. Son père, en raison de son état comateux, ne sut même pas que sa femme était morte. Il mourut juste deux jours plus tard.

En tant que nouvel orphelin, Tatenda est ensuite allé vivre avec sa tante (la sœur de son père) et sa grand-mère. Deux ans plus tard, sa grand-mère aussi décéda. Sa tante avait obtenu un travail à temps partiel pour assurer la pitance quotidienne et souvent ses deux enfants et Tatenda restaient seuls, bien qu'ils fussent jeunes. A l'âge de dix ans, la tante de Tatenda l'emmena dans une petite ville appelée Bindura, où il a terminé l'école primaire et le secondaire.

Quand il eut seize ans, son aimable tante décéda. Ce qui l'amena ainsi à vivre avec son mari et un fils qui était de son âge. La vie était dure et Tatenda pleurait parfois souhaitant que ses parents fussent encore en vie. Quatre de ses proches avaient déjà été enterrés. Il a finalement été renvoyé à Harare, au Zimbabwe, pour vivre avec une autre tante, et là-bas, il retrouva son frère âgé de vingt ans à l'époque.

Tatenda sait maintenant que ce départ à Harare la capitale avait aussi un but divin. Simbarashe, le fils de sa tante, était un membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il l'invita à assister à certaines réunions de l'Église. Tatenda fut présenté aux missionnaires Mormons peu de temps après et écouta attentivement les leçons missionnaires. Cependant, ce ne fût que lorsqu'il entendit la leçon sur le plan du salut qu'il fût complètement converti à l'Évangile rétabli.

C'était le message le plus agréable qu'il n'avait jamais entendu de sa jeune vie et qui changea ses larmes de tristesse en des larmes de joie. Il avait auparavant pensé qu'il ne verrait jamais ses parents à nouveau, n'ayant jamais entendu parler de la vie après la mort. Ressentant l'Esprit du Seigneur, il a demandé à être baptisé le 17 Novembre, 2012. Depuis lors, il est devenu un homme nouveau. Servir une mission à plein temps était devenu l'un de ses objectifs. Toutefois, cela semblait un objectif impossible à atteindre pour lui à cause des dépenses qu'impliquaient les examens médicaux et dentaires, les passeports et les vêtements requis.

La voie était tracée pour lui car Reeve Nield, une golfeuse professionnelle du Zimbabwe s'est sentie inspirée à aider les jeunes adultes dans son pays à se préparer pour la mission. Elle et deux de ses amis rencontraient plus de cent jeunes adultes chaque semaine pendant plusieurs mois. Elles les ont aidés en beaucoup de choses telles que l'obtention des extraits de naissance, remplir leurs candidatures, l'étude de *Prêchez Mon Évangile* et l'obtention des passeports. Grâce à un travail acharné

et des mentors serviables, Tatenda a pu réaliser son rêve de servir une mission.

Il est entré au Centre de formation des missionnaires du Ghana en Septembre 2014 et sert maintenant dans la Mission de Cape Coast au Ghana. Son désir est maintenant d'amener beaucoup d'âmes au Christ, afin qu'elles soient en mesure de jouir des mêmes bénédictions dont il jouit. Tatenda a coutume de dire : « Je sais que le Seigneur me protégera tout au long de ma mission. » ■

LES JEUNES

Ma Citation Préférée Sur Les Alliances

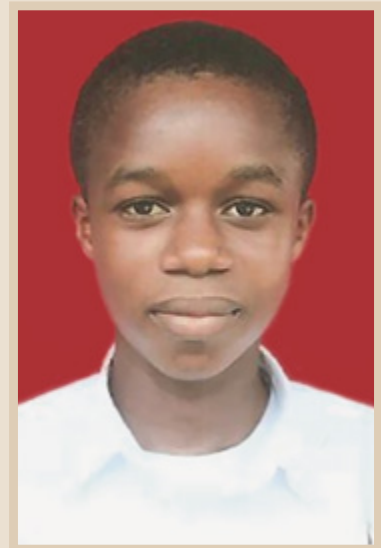
Par Prosperity Sunday P.

Prémière Paroisse d'Ikot Ebo, Pieu d'Etinan, Nigeria

La citation suivante est de Président Spencer Kimball. Cette citation me vient toujours à l'esprit :

« Si vous cherchez le mot le plus important du dictionnaire, savez-vous ce que c'est ? Ce pourrait être « SE SOUVENIR ». Puisque vous avez tous fait des alliances, vous savez ce qu'il faut faire et comment le faire, votre plus grand besoin est de vous en souvenir » (*Circles of Exaltation* [address to religious educators, Brigham Young University, 28 June 1968], 8).

J'aime cette citation, car elle est pour moi comme un rappel de toujours garder les commandements de Dieu et aussi me rappeler qu'un jour je rendrai compte de mes actes. ■



Prosperity

LA PRIMAIRE

Ma Citation Préférée

Daren K., 7 ans, Branche du Lac, District de San-Pédro, Côte d'Ivoire

L'une de mes citations préférées sur le travail se trouve dans 2 Néphi 5:17 : « Et il arriva que moi, Néphi, je fis en sorte que mon peuple fût industriel et travaillât de ses mains ». Ici Néphi nous demande de travailler pour être heureux. C'est pourquoi j'étudie bien

à l'école pour avoir un bon travail quand je serai grand. Aussi le President Hinckley a dit que : « les enfants doivent travailler avec leurs parents, faire la vaisselle avec eux, laver le sol avec eux ». C'est pourquoi j'aide ma maman à faire la lessive. ■



▲ Daren

◀ Daren et sa famille

CONSULTEZ LES NOUVEAUX SITES WEB DE L'INTERRÉGION !



Les Sites Web de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest :

Anglais : africawest.lds.org

Français : afriquedelouest.lds.org



Mormon Newsroom Ghana :

www.mormonnewsroom.com.gh

Mormon Newsroom Nigeria :

www.mormonnewsroom.org.ng ■